

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LE GRAND VAINCU

TROISIÈME PARTIE — LA DÉFENSE DE QUÉBEC

XXIII. — L'INVASION.

Des files d'hommes, noires et pressées, semblaient sortir des entrailles mêmes de la terre.

Ces masses indécises s'agitaient confusément dans l'ombre.

— On attaque encore le poste de l'anse du Foulon ! s'écria-t-il. Il franchit d'un bond le seuil de la porte et s'élança dans les champs voisins.

Au bout de quelques instants, le père André entendit sur le pavé de la cour le piaffement d'un cheval.

Il sortit aussitôt.



Les Français ! s'écria James Wolf en montrant la ligne qui grandissait au loin.

On entendait un léger cliquetis, des murmures sourds, comme si ces hommes avaient mis la main devant leur bouche pour s'appeler.

Semblable à quelque procession fantastique, la file sombre se déroulait lentement dans la plaine, où elle formait déjà un immense demi-cercle.

Cet étrange défilé dura jusqu'au jour.

Les premières lueurs du soleil levant se glissaient à peine à travers les vitres ternies de la petite salle où se trouvaient le père André et David Kerulaz, lorsque tout à coup une fusillade, qui éclata à peu de distance, fit tressaillir les deux hommes.

David se leva tout pâle et interrogea le père André du regard.

David Kerulaz avait jeté une couverture sur les reins d'un des chevaux de la ferme, il lui avait passé une bride dans la bouche.

— Père André ! père André ! s'écria-t-il d'une voix éclatante, tout est perdu ! Les Anglais ont débarqué, ils sont dans la plaine, ils débouchent par le souterrain qui conduit au Saint-Laurent... Je cours prévenir M. de Montcalm ; je vous laisse Marthe... Adieu !

Et, donnant de furieux coups de talon dans le ventre du cheval, David Kerulaz partit à fond de train dans la direction de Québec.

Le père André fit, à son tour, quelques pas hors de la ferme.